

acteur et actrice d'un monde humaniste

# camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

mars 2021 / n°332



QUESTIONS DE PRINCIPE page 3 Les technologies numériques exigent une adaptation de nos pédagogies

CITOYENS DU MONDE page 20

Aider les enfants à ne pas rompre avec l'école



Les Francas, inlassablement, explorent et remettent sur le métier l'éducation aux médias et à l'information, sous toutes ses formes et sur tous les supports. C'est leur moyen de s'inscrire de manière constructive dans un contexte marqué par les questions de désinformation, d'infox, de dangers des écrans et des réseaux sociaux mais aussi de remise en cause de la liberté d'expression.

Recherche d'informations ; analyse critique des contenus et des formes ; éducation à l'image, au texte, au son ; droit des enfants et des adolescent-es à recevoir et à diffuser de l'information par la presse écrite, la radio, le cinéma ; présence d'adultes éducateurs sur les réseaux sociaux ; formation aux usages par les jeunes eux-mêmes et formation de tous les acteurs et actrices éducatifs et des parents : de nombreux exemples jalonnent ce numéro de *Camaraderie* et permettent de découvrir des projets menés dans le cadre scolaire comme dans les temps péri ou extrascolaires.

Les médias sont une source d'influence éducative croissante, permettons aux enfants d'aujourd'hui de s'en emparer. Partant du postulat que l'éducation aux médias et à l'information passe aussi et peut-être avant tout par la pratique, les Francas s'attachent à permettre aux enfants et aux adolescent-es de ne plus être de simples consommateurs et consommatrices d'informations mais de devenir des acteurs et des actrices de la production et de la diffusion de contenus.

Comprendre les modalités de construction de l'information ou de la rumeur, déconstruire les mécanismes à l'œuvre, apprivoiser les outils aiguisés en effet mieux que les discours moralisateurs l'esprit critique et permet aux enfants et aux adolescent-es de porter un regard plus éclairé sur les médias. ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas  
n°332 / mars 2021

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Alain Meunier & Serge Barbet  
« L'évolution des technologies numériques exige une adaptation de nos pédagogies »
- 4 INITIATIVES / MÉDIAS SOCIAUX**  
Réseaux sociaux, mieux vaut prévenir  
Savoir utiliser les réseaux sociaux ? Les jeunes à la rescousse !  
Animer aussi sur le net
- 6 MON ENGAGEMENT !** Alexandre Perrin  
La passion partagée
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**  
Quelques outils pour oser plonger dans l'EMI
- 8 FORMATION**  
Vers l'Agrément d'animation Radios Francas
- 9 DOSSIER**  
**L'éducation aux médias et à l'information**
- 17 ACTION E-DUCATIVE**  
Lumni, éclairage public
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**  
Accès à la formation pour tous et toutes  
L'accompagnement linguistique ouvre les portes de l'avenir
- 20 CITOYENS DU MONDE**  
Aider les enfants à ne pas rompre avec l'école
- 21 TOUR D'EUROPE**  
Pour des compétences médiatiques du citoyen contemporain
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT** Christine Moncla  
L'art de la retransmission





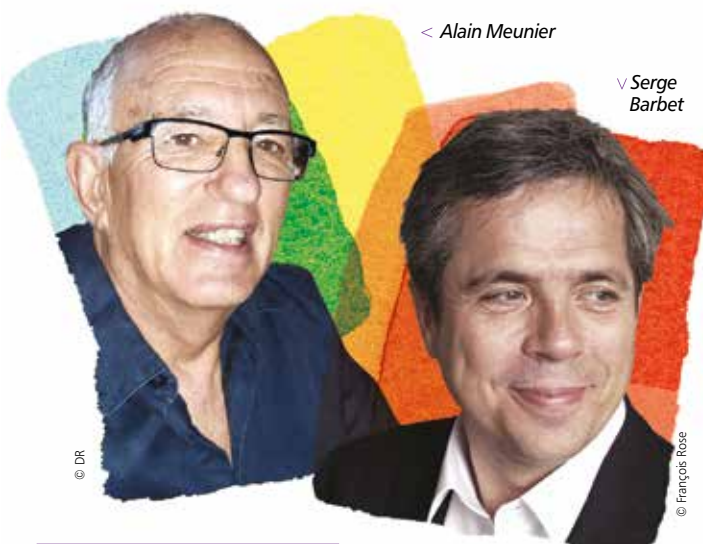
# « L'évolution des technologies numériques exige une adaptation de nos pédagogies »

**Alain Meunier : Pouvez-vous retracer l'origine du Clemi et de la Semaine de la presse et des médias dans l'école ?**

**Serge Barbet :** La Semaine de la presse trouve son origine dans celle du Clemi<sup>1</sup>. En 1983, il a été fondé par un petit groupe d'universitaires, d'acteurs des mouvements d'éducation populaire, de journalistes, d'enseignants emmenés par Jacques Gonnet dans l'idée d'apprendre aux nouvelles générations à savoir mettre à distance les contenus d'information qui circulaient alors par le canal des télévisions et radios. Les progrès technologiques bouleversaient la diffusion de l'information, et il fallait que l'école joue son rôle pour doter les élèves d'outils intellectuels pour savoir analyser ces contenus et devenir des citoyens libres et éclairés. Mais il manquait encore un moyen original pour aller dans tous les établissements de France. C'est comme ça qu'est née la Semaine de la presse, en créant un partenariat avec la Poste et avec les différents groupes de presse et de médias.

**Alain Meunier : Comment cette action a-t-elle évolué ?**

**Serge Barbet :** Une révolution numérique et quarante ans plus tard, l'équation de départ garde toute sa pertinence. L'évolution des technologies numériques et leurs conséquences sur les pratiques informationnelles des citoyens exigent une adaptation de nos pédagogies, de nos manières d'enseigner la citoyenneté aux jeunes générations. Tout est profondément bousculé. Internet était une utopie de liberté : l'accès au savoir ouvert à tous à tout moment. Finalement, il s'est structuré industriellement, des monopoles se sont créés sur des plateformes numériques et des réseaux sociaux, captant les pratiques en ligne et



< Alain Meunier

∨ Serge Barbet

*L'éducation aux médias et à l'information est devenue un enjeu sociétal et citoyen majeur. En vue de la prochaine Semaine de la presse et des médias dans l'école, organisée chaque année par le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (Clemi), Serge Barbet, directeur délégué du Clemi, et Alain Meunier, président des Francas du Tarn, reviennent sur les évolutions de ces actions.*

l'attention des utilisateurs. Ces géants numériques sont aujourd'hui interrogés sur leur capacité de modération des contenus et d'en juguler les plus indésirables, les fausses informations, les théories du complot, etc. Ces défis traversent nos sociétés. Nos démocraties peuvent en être menacées, comme on l'a vu récemment aux États-Unis.

Les travaux du Clemi sont à analyser à la lueur de ces évolutions. Nous travaillons désormais sur la question de la citoyenneté numérique, y compris à l'échelle des familles. Nous mettons nos formations à jour face à l'impact social et culturel des évolutions technologiques.

**Alain Meunier : Comment se déroulera la Semaine de la presse et des médias dans l'école ?**

**Serge Barbet :** Du 22 au 27 mars prochain, la 32<sup>e</sup> édition de cette action éducative phare aura pour thème « S'informer pour comprendre le monde ». L'an dernier, compte tenu du contexte sanitaire, tout a été bouleversé, puisque le confinement était décidé juste avant le lancement. Nous avons inventé à la hâte une Semaine de la presse et des médias à la maison.

Cette expérience nous a permis d'explorer et d'innover en tirant le meilleur parti du numérique. Nous avons fait des classes virtuelles avec des élèves, des enseignants accompagnés de journalistes. Nous allons pouvoir proposer une palette plus étoffée encore cette année. Nous essaierons de maintenir au maximum les actions dans les établissements. Par ailleurs, c'est une première au niveau national, une fête de la radio est organisée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) en partenariat avec le Clemi pour développer un volet webradios. C'est très important pour que chacun prenne conscience du travail des médias, de la construction de l'information, tout en travaillant l'oral, l'écrit, l'estime de soi, l'écoute, la collaboration... Vous connaissez tout cela très bien.

**Alain Meunier :** Oui, les Francas du Tarn ont été précurseurs des Radios Francas, dès 1988, grâce à un jeune passionné de radio et d'information, Julien Duguet, qui s'en occupe encore aujourd'hui. Les Radios Francas sont aujourd'hui bien développées au niveau national. Et, je voudrais féliciter les enfants et les jeunes qui participent aux ateliers radio, car on est toujours étonné de voir leur capacité à produire des émissions de qualité. Leur pratique des médias sociaux est souvent perçue négativement par les adultes. Mais lorsqu'ils sont accompagnés par des éducateurs, ils réussissent de très belles choses. ■

**Serge Barbet** est directeur délégué du Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi).

**Alain Meunier** est président de l'association départementale des Francas du Tarn.

**En savoir plus sur le Clemi :** [clemi.fr](http://clemi.fr)

**La radio des Francas du Tarn :** [francas.tarn.pagesperso-orange.fr/RadioFrancas.htm](http://francas.tarn.pagesperso-orange.fr/RadioFrancas.htm)

**L'intégralité de l'échange sera bientôt en ligne sur :** [lesradiosfrancas.fr](http://lesradiosfrancas.fr)

2 – Dont les Francas sont partenaires.

1 – Le Clemi, appelé Centre pour l'éducation aux médias et à l'information, est un acronyme signifiant en réalité Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information.



# Réseaux sociaux, mieux vaut prévenir

En 2019, les Francas du Val-d'Oise et la ville de Sarcelles ont mis en œuvre un partenariat qui a permis des interventions dans trois des cinq collèges de la commune. Il s'agissait d'ateliers de prévention autour des réseaux sociaux.

Par la mise en œuvre de ces ateliers, la ville de Sarcelles et les Francas du Val-d'Oise (95) souhaitaient à la fois amener les adolescent·es à porter un regard critique sur leurs propres usages d'Internet, les sensibiliser aux différents usages et au respect des règles, tant lors d'une utilisation à des fins scolaires qu'à des fins personnelles, et prévenir les risques d'emprise. 260 élèves de 6<sup>e</sup> ont bénéficié de ces ateliers.

À cet âge, leur curiosité s'accompagne d'un besoin d'écoute, de discussion et de concertation, d'une volonté de vérifier les théories. La perception de l'estime de soi, via l'image de soi dans le groupe, influence de façon importante les choix et comportements. C'est pourquoi les interventions ont privilégié l'expérimentation et le débat.

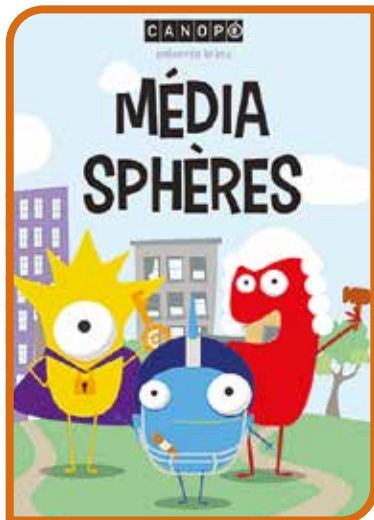
Les ateliers sont animés grâce à divers supports pédagogiques, tels que des *serious games* (2025 *Ex machina*, pour mieux appréhender les risques liés à Internet), des jeux de plateau (@h...*Social ! 2.0*, de prévention et d'usage des réseaux sociaux, ou *e-xperTIC*, pour mieux comprendre les technologies de l'information et de la communication, ou encore *Médiasphère*,

pour favoriser la réflexion collective autour de l'éducation aux médias).

Les séances débutent par un questionnaire à main levée sur les habitudes des adolescent·es (Pourquoi aller sur internet ? Quels sont les réseaux que vous utilisez ?...). On constate généralement que la plupart utilisent Youtube, Snapchat, Whatsapp et Tiktok. Ils et elles adorent aussi regarder des vidéos ou faire des défis (danse ou challenge).

## Des gestes innocents qui cachent une méconnaissance

Mais derrière tous ces gestes vus comme innocents se trouve un comportement dit « candide », car les jeunes connaissent très peu les lois de l'image ou du son (Ai-je le droit de poster un selfie pris avec ma meilleure amie ?).



La démarche au cours de l'atelier vise la compréhension des mécanismes de diffusion et d'appropriation de l'information à travers les médias, l'acquisition d'une culture numérique et la sensibilisation à la loi.

Ces ateliers sont aussi construits en vue de faciliter l'acquisition par les élèves

des capacités nécessaires à la réussite du B2i (Brevet informatique et internet), telles que décrites dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

À la fin des séances, une fiche-conseil est remise à chaque élève, ainsi qu'un questionnaire écrit (anonyme) sur le ressenti de la séance et sur les points de vigilance qu'ils et elles retiennent quant à leur usage des réseaux sociaux. Les guides « Internet sans crainte » à l'usage de l'équipe enseignante et ceux à l'usage des parents sont remis à l'établissement. Ces ateliers permettent ainsi une véritable vulgarisation des connaissances auprès des adolescent·es de ce que sont le cyberharcèlement, la protection des données, l'image numérique, et des « bons réflexes » à avoir lors de l'utilisation des réseaux sociaux (comme la gestion des cookies, par exemple). ■

**Laurie Nguyen**, animatrice départementale des Francas du Val-d'Oise, en charge des activités scientifiques et numériques, et de l'éducation aux médias.

Savoir utiliser les réseaux sociaux ? Les jeunes à la rescousse !

Ou comment les Francas de l'Ain ont imaginé une formation d'animateurs et animatrices jeunesse à l'utilisation des réseaux sociaux avec leurs premiers usagers comme formateurs : les jeunes !

À la suite des périodes de confinement, les animateurs et animatrices jeunesse de la ville de Bourg-en-Bresse et de l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de l'Ain (ADSEA01) ont décidé d'investir pleinement le numérique pour rester en lien avec leur public. Seule contrainte, savoir maîtriser les outils utilisés par les jeunes pour réussir à les capter – parce que, oui, Facebook, c'est pour les vieux ! Les équipes ont ainsi sollicité les Francas de l'Ain pour les accompagner dans l'utilisation des réseaux. Un projet d'accompagnement formatif des animateurs et animatrices a alors été mis en place, où les formateurs et les formatrices sont les jeunes eux-mêmes !

L'action se déroule en plusieurs étapes. D'abord, l'équipe de l'ADSEA01 a identifié cinq jeunes souhaitant s'investir pour transmettre leurs savoirs aux adultes. Ensuite, Justine Hauptert, chargée de mission aux Francas de l'Ain, a accompagné ces jeunes des mercredis et samedis après-midi dans la conception et le montage de la formation à destination des adultes. Enfin, avec la complicité de la conseillère principale d'éducation

Les jeunes organisent une répétition de la formation qu'ils ont montée à destination des animateurs et animatrices jeunesse sur l'utilisation d'Instagram. © DR





de leur collègue, les jeunes ont « carte blanche » pour se rendre disponibles et animer les temps de formation sur l'année 2021. Les publics visés sont les animateurs et animatrices jeunesse, mais aussi les enseignant-es, éducateurs et éducatrices souhaitant maîtriser les réseaux sociaux, en particulier Instagram, outil que les jeunes ont souhaité mettre en avant. ■

**Florianne Duval**, chargée de développement aux Francas de l'Ain

### L'éducation aux médias au programme des stages citoyenneté

Les Francas de l'Ain et l'équipe d'éducateurs et d'éducatrices de l'Unité éducative en milieu ouvert (UEMO) de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) de l'Ain travaillent ensemble depuis quelques années pour sensibiliser les jeunes aux influences des médias et à leur utilisation des réseaux sociaux.

À chaque période de vacances scolaires, l'équipe de la PJJ organise des stages de citoyenneté à Bourg-en-Bresse et Oyonnax. Ces stages sont destinés aux mineurs ou jeunes majeurs en attente de décision de justice. Leur participation rigoureuse aux séances peuvent favoriser un allègement de leur casier judiciaire. Au programme de ces stages, d'abord, divers jeux de groupes et des temps d'échanges autour de : qu'est ce qu'un média, l'identité numérique, les droits et les devoirs sur Internet, les publicités et les jeux vidéos, comment vérifier les sources d'une information, mais aussi les réseaux sociaux, leurs conditions d'utilisation et paramètres de sécurité... Les jeunes définissent ensuite ensemble une problématique qu'ils souhaitent aborder et produisent un outil de sensibilisation à destination des autres jeunes, mais aussi de leurs parents. Chaque année, près de cinquante jeunes participent à ces ateliers. ■



< Des animateurs et animatrices jeunesse découvrent le Makey Makey (circuit électronique éducatif) lors d'une journée d'éducation au numérique organisée par les Francas de la Sarthe en partenariat avec la Direction départementale de la cohésion sociale. © Les Francas de la Sarthe

# Animer aussi sur le net

Depuis plusieurs années, les Francas de la Sarthe coordonnent le dispositif Promeneurs du net dans le département, piloté par la CAF locale en partenariat avec le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES). L'association départementale, reconnue pour son expertise en matière d'éducation aux médias, à l'information et au numérique compte aujourd'hui pas moins de vingt Promeneurs et Promeneuses du net. Pour Camaraderie, Charlie Guillot, directeur des Francas de la Sarthe et coordonnateur du dispositif, nous en dit plus sur le rôle clé d'une présence éducative sur les réseaux sociaux.



### En quoi consiste le rôle d'un-e Promeneur-se du net ?

À l'origine, un ou une Promeneur-se du net, c'est avant tout un-e professionnel-le de la jeunesse. Le dispositif va s'élargir aux parents. Est-ce que ce sera un réseau à part entière ? Nous ne le savons pas encore. Actuellement, le dispositif est surtout orienté vers les 12-25 ans. La personne peut travailler dans un centre social, un foyer de jeunes travailleurs, une maison des adolescent-es, une mission locale... Elle entre en relation sur Internet avec des jeunes et assure une présence éducative. Ce rôle a pour cadre le projet territorial, le projet de structure, et est au service de ses missions habituelles. Être Promeneur-se du net n'est donc pas un métier, c'est une façon d'étendre la pratique de son métier sur ce nouvel espace d'intervention que sont les réseaux sociaux.

### Pourquoi et comment le ou la Promeneur-se entre en contact avec les jeunes ?

Les jeunes sont en permanence sur les réseaux sociaux. Il s'agit donc d'aller là où ils sont et de créer d'autres espaces de parole que ceux habituels, dans les structures. Selon moi, la pratique des Promeneur-ses doit désormais faire partie intégrante du profil de poste de tout-e animateur ou animatrice et de tout professionnel-le agissant en direction des jeunes. L'avantage des Promeneurs du net est d'intégrer un réseau au sein duquel on partage des compétences afin de mieux orienter les jeunes. Sans remplacer le face-à-face dans les structures, la présence en ligne permet d'enrichir et de poursuivre les actions éducatives sur tous les territoires où évoluent les jeunes.

Les Promeneur-ses proposent aux jeunes avec lesquels ils sont en contact dans leur structure d'être « ami-es » sur les réseaux sociaux et leur offrent

la possibilité d'échanger par messagerie instantanée. Elles et ils sont aussi force de proposition en initiant des discussions, en partageant des contenus et en animant. Quand il ou elle est sollicité directement, le ou la Promeneur-se doit être en mesure de répondre ou d'orienter vers un tiers, au sein de son équipe ou de son réseau professionnel.

Chaque Promeneur-se intervient sur le net à visage découvert, et est clairement référencé sur un site dédié avec sa photo ou celle de sa structure, sa profession et, *a minima*, son prénom.

### Quels types de réponses apportez-vous ?

Un-e Promeneur-se peut être sollicité sur des questions diverses : le ou la jeune veut passer à la structure et s'assurer qu'elle sera ouverte, veut avoir des renseignements sur tel concert... Ces informations pratiques représentent 50 % des cas. Cela peut être aussi des sollicitations d'aide à la formalisation de projets, à l'organisation de séjours, à la recherche d'emploi, de stages... Parfois, certains jeunes osent plus facilement demander *via* les réseaux qu'en face à face. Les problématiques plus graves, relatives à la radicalisation ou au harcèlement par exemple, sont plus rares. Mais la présence des Promeneur-ses peut permettre de les détecter et de prévenir les ruptures.

L'idée est que les jeunes perçoivent les professionnel-les comme des « personnes ressources », (re)tissent des liens et aient envie de participer aux projets mis en place par les structures de leur territoire. ■

Propos de **Charlie Guillot** recueillis par **la rédaction**

Retrouvez les Francas de la Sarthe sur YouTube (Francas 72) et la web App des Francas de la Sarthe (smartphone et tablette) sur [francas72.fr](http://francas72.fr)



# La passion partagée

En entamant des études de géographie après le bac, Alexandre Perrin s'était fait une raison : il vivrait sa passion du son en amateur, mais n'en ferait pas son métier. Autodidacte passionné, il a pourtant essayé de rejoindre une école, mais les filières, très sélectives ou au tarif inaccessible, ont stoppé son élan. Jusqu'à ce qu'il croise la route des Francas. C'était en 2013. Il a alors 17 ans et passe son Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur avec l'association départementale de Meurthe-et-Moselle. Il poursuit son parcours, devient animateur volontaire, passe son bac, devient bénévole à Radio Campus Lorraine et entame ses études de géographie. Lors d'une manifestation, le Festival des musiques lycéennes (FML), organisé par l'ancienne région Lorraine à laquelle il participe avec Radio Campus, il fait la connaissance d'Adrien Zerbib, alors coordinateur des Radios Francas de Meurthe-et-Moselle. Une rencontre déterminante. Peu de temps après, Adrien quitte son poste pour voguer vers d'autres aventures. Alexandre postule et est retenu. À 24 ans aujourd'hui, non loin de ses Vosges natales, Alexandre est depuis deux ans le nouveau coordinateur des Radios Francas de Meurthe-et-Moselle, par ailleurs, membre du groupe technique national Radios Francas.

« Je n'avais pas du tout connaissance de ce type de projet avant de rencontrer les Francas. C'est une vraie découverte : le fait de partager avec les enfants, qu'ils s'expriment, comprennent comment se construit l'information. C'est une action importante. Je fais de la radio depuis 6 ans maintenant et, selon moi, ce partage avec les enfants et les jeunes est aussi enrichissant pour eux que pour moi. »

Alexandre coordonne deux types d'actions distinctes :

– en centres de loisirs où des webradios sont mises en place, sous forme de projets à l'année

À 24 ans, Alexandre a un métier-passion : il est coordinateur des Radios Francas de Meurthe-et-Moselle. Une action selon lui « aussi enrichissante pour les enfants et les jeunes que pour moi ! »

En haut et en bas à gauche : Alexandre Perrin en plein reportage lors du Festival international des droits des enfants et de la citoyenneté organisé par les Francas à Paris en octobre 2019. En bas à droite : Alexandre lors d'une intervention dans une école primaire. © Les Francas

avec formation d'une équipe à la réalisation d'émissions de radio, tant en matière de contenu que de technique, et mise à disposition d'un studio de webradio. Des podcasts y sont produits avant d'être diffusés ensuite sur les Radios Francas ;

– en écoles, collèges et lycées où des projets d'émissions de radio sont travaillés durant l'année pendant les temps périscolaires et en classe avec les enseignants, et où le matériel radio est mis à disposition pendant une semaine durant laquelle l'émission est diffusée en direct sur une bande FM expressément demandée. C'est la « radio itinérante ».

En dépit de la crise sanitaire, cette année, pas moins de six webradios ont pu se tenir et vingt-quatre semaines de radio itinérante.

## Apprendre, partager, s'exprimer

Comment les enfants et les jeunes appréhendent ce média ? Selon Alexandre, « les réactions sont très contrastées. Entre celles et ceux pour lesquels la radio fait partie du quotidien, parce que leurs parents l'écoutent, et celles et ceux qui ne connaissent absolument pas la radio, ont à peine idée que ça existe ». Bien sûr, pour les novices comme pour les autres, Alexandre prend soin de faire écouter attentivement une sélection d'émissions pour que les jeunes se familiarisent, se posent des questions, découvrent. Si l'expérience doit être guidée par le plaisir, les enfants et les jeunes aiguissent aussi mine de rien leurs connaissances du monde médiatique : tout projet radio s'accompagne en effet d'une sensibilisation à la manière dont on cherche l'information, on la construit, on la produit, et les règles déontologiques de base.

Après la phase de découverte, les manières de s'approprier le média sont là encore variables, certains y voyant surtout un outil d'expression, de partage de leurs centres d'intérêts, d'autres étant davantage attirés par les aspects techniques.

Pour Alexandre, en tout état de cause, la radio est non seulement un moyen d'expression pour les jeunes et les enfants, mais aussi un outil pour « s'approprier l'information, non plus uniquement en consommateur, mais en en ayant fait l'expérience, en acteurs avisés de la manière dont on la produit. Pour faire en sorte que cette production ne soit pas réservée aux seules personnes qui maîtrisent les circuits médiatiques ». ■

Propos d'Alexandre Perrin  
recueillis par la rédaction

En savoir plus :  
[francas-on-air.fr/le-projet-radio-francas-54](http://francas-on-air.fr/le-projet-radio-francas-54)







# Quelques outils pour oser plonger dans l'EMI

**P**our commencer à agir, un livret ressource *La radio pour (s')exprimer – animer un atelier d'expression radiophonique* vient d'être édité par la Fédération nationale des Francas. Rédigé par des animateurs et des animatrices des Radios Francas, il propose de s'approprier la thématique à travers une progression de séances d'ateliers. Un bon moyen pour commencer à pratiquer en complément d'une formation. Après avoir identifié et expérimenté avec les enfants les notions de communication, de son et d'expression, les équipes pourront rentrer dans le vif du sujet, se répartir les rôles puis apprendre à créer du contenu (une interview, un journal, une chronique...) qui sera ensuite enregistré. Ce livret, comme les deux prochains, ont pour objectif de proposer un parcours « Education aux médias et à l'information – Radios »



Animer un projet « radio » nécessite d'avoir du temps, plusieurs séances. Avec, dans tous les cas, une réalisation finale diffusée, mais, surtout, l'objectif de favoriser la participation, la création et l'expression. Il s'agit aussi d'être formé. Pour autant, tout animateur ou animatrice peut se lancer dans un projet d'éducation aux médias et à l'information (EMI) en utilisant ses talents d'animation et ses propres ressources. Et il ne faut pas hésiter à solliciter les radios locales, les associations départementales des Francas et, bien sûr, le réseau des Radios Francas pour un soutien.

qui permettra la mise en place d'ateliers d'expression radiophonique jusqu'à l'installation d'un média de territoire.

### L'application « l'atelier France info junior »

Alors que Radio Francas s'entoure d'un comité de parrainage destiné à faire se rencontrer des professionnel·les et les jeunes acteurs et actrices des Radios Francas, l'application « l'atelier France info junior » bénéficie de l'expertise d'une chaîne de radio : France info. C'est une belle illustration de mise à disposition d'outils pour comprendre les médias et l'information en réalisant un journal radiophonique.

Cette application est un bon support pour traiter la création radiophonique. De façon assez simple, elle peut permettre aux équipes d'animation et à leurs groupes de découvrir l'envers du décor d'une radio mais aussi de débiter un atelier en fonctionnant comme une rédaction : créer un conducteur, se répartir les rôles (présentateur, chroniqueur, journaliste...)

en proposant notamment des fiches techniques.

On y trouve également des exemples de la manière de décortiquer un journal en identifiant ce qui le compose : le jingle, les titres, le lancement, le reportage, l'interview, la brève et la chronique, avec analyse et conseils pour les réaliser et des informations sur la vérification des sources et les fake news.

Point important, la rubrique « À vous de jouer » permet aux groupes d'enregistrer, écouter et monter directement des voix, du son ou une interview avant de les exporter pour en faire un véritable petit journal radiophonique. Une bonne initiation à la prise de son et au montage, qui pourront être approfondis par la suite.

L'application France info junior est gratuite et disponible à cette adresse : [maisondelaradio.fr/page/lappli-france-info-junior](http://maisondelaradio.fr/page/lappli-france-info-junior). Pour tablette uniquement. ■

**Maéva Belin,**  
animatrice à Radio Sommières

# Vers l'Agrément d'animation Radios Francas



< Le premier module de formation d'habilitation de formateurs et formatrices « Education aux médias et à l'information EMI – Radios » s'est tenu en distanciel, mais avec assiduité ! © les Francas

Le point de vue des stagiaires a ensuite été croisé avec celui de deux professionnel·les, membres du comité de parrainage Radio Francas : Charles Napoli, de France Bleu, et Sophie Pillods, documentariste audio.

Le travail s'est poursuivi avec un propos de Christine Moncla, journaliste, déléguée à l'EMI à Radio France (*lire son portrait en p. 24*), sur les enjeux d'une charte éditoriale et sur la déontologie journalistique. Un débat collectif a permis d'esquisser la manière et l'importance de s'approprier ces éléments en les adaptant au cadre éducatif qui est celui des Francas. Après ces différents échanges, les bases de la charte éditoriale Radio Francas ont ainsi été définies.

Après une présentation de l'association Entre les lignes, Pierre Hemon, de l'association Jets d'encre de promotion des médias de jeunes, a complété les précédentes interventions et a donné de nouvelles pistes d'actions partenariales.

Prochainement, comme pour toute pratique éducative, une offre de formations sera proposée par les différentes entités des Francas afin d'améliorer la qualité éducative des actions d'EMI, de démocratiser les actions radiophoniques dans le plus grand nombre possible d'espaces éducatifs et avec la plus grande diversité d'acteurs et d'actrices (enseignant·es, animateurs et animatrices, parents, médiathécaires, éducateurs et éducatrices...). Enfin, des actions d'initiation à l'EMI Radio seront également proposées dans le cadre de la formation habilitée comme de la formation professionnelle. ■

**Jérôme Abellaneda**, directeur de l'association départementale des Francas du Gard et co-animateur du programme national Radios Francas

La formation d'habilitation de formateurs et formatrices « Education aux médias et à l'information (EMI) – Radios », qui sera reconduite, a pour objectif de formaliser le référentiel de l'« Agrément Radios Francas » pour développer les actions d'expression radiophonique dans les différents espaces éducatifs que sont les écoles, les centres de loisirs, mais aussi les familles.

Échanger sur les enjeux de l'éducation aux médias et à l'information, comprendre ce que sont un média, une information, maîtriser le contenu et les enjeux d'une charte éditoriale, vivre des séances techniques sur des sujets essentiels à une pratique de qualité (analyse du son, techniques journalistiques...), utiliser le support radio comme outil de formation, rencontrer des partenaires et échanger sur ses expériences : telles sont les séances qui rythment ce module de trois jours.

Après un état des lieux des pratiques radios au sein du mouvement des Francas, les participant·es ont pu entendre deux intervenants s'exprimer sur les enjeux de l'EMI : Jean-Christophe Théobalt, chargé de mission pour les nouvelles technologies de l'information et de

*Du 6 au 8 octobre 2020, un module de formation d'habilitation de formateurs et formatrices « Education aux médias et à l'information EMI – Radios » s'est tenu en distanciel – compte tenu des conditions sanitaires. Il constitue la première étape de développement des formations « Agrément animation Radios Francas ».*

la communication au ministère de la Culture, et Eric Schweitzer, formateur pour le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi).

Cette parole croisée a permis de rappeler combien l'EMI est une action éducative indispensable pour permettre aux enfants et aux adolescent·es de porter sur les médias et leurs contenus un regard éclairé et critique.

## Une charte éditoriale Radios Francas

Il a ensuite été proposé aux participant·es d'écouter six émissions produites par des Radios Francas, de manière à analyser la structuration des émissions, l'habillage sonore, la construction des contenus, le montage... afin d'en définir les points forts et les éléments à améliorer. L'objectif : mettre en exergue l'importance à accorder aux auditeurs et aux auditrices.

✓ Ce premier module de formation a permis de définir les bases de la Charte éditoriale Radios Francas. © les Francas





Alors que les outils technologiques bouleversent la diffusion de l'information, en brouillent les sources et les règles, l'éducation aux médias est devenue un enjeu majeur pour l'équilibre de nos sociétés. Les Francas ont tôt ancré cette action dans leurs pratiques et la remettent inlassablement sur le métier, de l'analyse à la pratique de l'information, pour accompagner les enfants et les adolescent-es vers des usages et des lectures éclairées. Comprendre les modalités de construction de l'information, déconstruire les mécanismes à l'œuvre, apprivoiser les outils et produire soi-même aigüise mieux que les discours l'esprit critique, comme le montre ce dossier de Camaraderie. ■

- p.10** Du décryptage à la production d'informations, un enjeu citoyen
- p.12** Le podcast audio et les réseaux sociaux comme outils d'expression
- p.13** Former la communauté éducative à l'EMI
- p.14** Du cinéma plein le cartable et une bonne culture de l'image !
- p.15** Les mini-journalistes prennent la Caravane des médias
- p.16** Animation EMI et numérique : outiller les stagiaires



**Ont contribué à ce dossier :** Jérôme Abellaneda, Stéphanie Barzasi, Stéphane Bizeau, Aurélie Bleton, Lyson Faucherand, Olivier Guillemain, Wilfried Lopes, Bernard Noly, Hervé Prévost, Didier Rodet, Anthony Roussel

# Du décryptage à la production d'informations, un enjeu citoyen

*L'Éducation aux médias et à l'information (EMI) est ancrée historiquement dans les pratiques des Francas. À l'heure où les nouvelles manières de s'informer ont un impact grandissant sur nos sociétés, il convient pourtant de lui apporter une attention nouvelle et de la replacer au cœur des priorités éducatives.*



e développement exponentiel des informations disponibles via Internet et les réseaux sociaux ; la confusion entre information, communication, publicité, opinion et infox ; la mise à mal de la liberté

d'expression et de ses acteurs et actrices... sont quelques-unes des caractéristiques de nos sociétés contemporaines qui rappellent s'il en était besoin à tous les éducateurs et éducatrices combien l'éducation aux médias et à l'information est un enjeu éducatif essentiel.

Dans le contexte dramatique de l'assassinat du professeur Samuel Paty, le Clemi<sup>1</sup> le soulignait : « plus que jamais, l'éducation aux médias et à l'information est un pilier [de l'éducation] de l'École de la République, pour la formation citoyenne de notre jeunesse et pour le futur de nos libertés fondamentales<sup>2</sup> ».

Un mois avant cet événement tragique, à l'ouverture du « procès Charlie », plus de 90 médias cosignaient une tribune intitulée « Ensemble, défendons la Liberté : lettre ouverte à nos concitoyens<sup>3</sup> ». Le texte visait à alerter face aux dérives constatées : des « menaces de mort sur les réseaux sociaux quand certain-es exposent des opinions singulières ; les médias désignés comme cibles par des organisations terroristes internationales ; des États exerçant des pressions sur des journalistes français "coupables" d'avoir publié des articles critiques, la recrudescence de haine et de censures ». Les cosignataires appelaient à la mobilisation de tous et toutes, citoyen·nes, élu·es, responsables politiques, journalistes, militant·es de tous les partis et de toutes les associations, pour chasser la peur et faire triompher l'amour indestructible de la Liberté.

Les Francas souscrivent par une réponse éducative à ce combat, qui s'inscrit dans l'esprit de la Déclaration

des droits de l'homme et du citoyen de 1789 dont l'article 11 pose que « la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme (et que) tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ».

## ACQUÉRIR UN REGARD ÉCLAIRÉ ET CRITIQUE

L'éducation aux médias et à l'information est une action éducative indispensable pour permettre aux enfants et aux adolescent·es de porter sur les médias et leurs contenus un regard éclairé et critique. Elle embrasse trois grands domaines : utiliser les médias et les informations de manière autonome et responsable ; exploiter l'information de manière raisonnée ; produire, communiquer et partager des informations.

En ce sens, elle représente une action éducative transversale qui répond à un grand nombre d'objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : les langages ; l'accès à l'information et son analyse, l'importance à accorder à un usage sûr, légal et éthique des outils numériques ; la production, la réception et la diffusion de l'information ; l'identification des différents formats et natures de médias ; le fondement et la défense de ses jugements en s'appuyant sur sa réflexion et sur sa maîtrise de l'argumentation ; la maîtrise d'une démarche d'investigation.

Il est fréquent lorsque l'on parle d'éducation aux médias et à l'information d'y intégrer l'éducation au numérique, au point parfois de la confondre. Il est important de préciser que ce qui est essentiel, c'est de penser à l'influence du numérique sur l'EMI. En effet, la révolution numérique, la disponibilité et l'individualisation des écrans, l'accessibilité des réseaux sociaux ont pour conséquence que les enfants et les adolescent·es sont devenus non seulement consommateurs et consommatrices d'une information disponible à foison, multiforme et de plus en plus confuse, mais également producteurs, productrices et diffuseur·ses de contenus.

1 - Le Clemi, appelé Centre pour l'éducation aux médias et à l'information, est un acronyme signifiant en réalité Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information.  
2 - Le communiqué du Clemi du 17 octobre 2020 : [https://www.clemi.fr/fileadmin/CP\\_COP\\_CLEMI.pdf](https://www.clemi.fr/fileadmin/CP_COP_CLEMI.pdf)  
3 - La tribune dans son intégralité : <https://api.playbacpresse.fr/uploads/media/default/2020/09/a39f1cc4e98edae578c0a7b8c-34006c6aa263504.pdf>



## UNE PRATIQUE CITOYENNE DES MÉDIAS

Après la compréhension de ce que sont l'expression, l'information et les médias, l'EMI doit proposer aux enfants de mesurer la portée de leurs paroles et la responsabilité de leurs actes pour être en situation de produire et de diffuser de l'information fiable et analysée. Il s'agit d'encourager une pratique citoyenne des médias : une lecture critique et distanciée de leurs contenus et une initiation aux langages, aux formes médiatiques pour pouvoir s'informer suffisamment, s'exprimer librement et produire soi-même de l'information.

Les Francas proposent aux participant·es de fabriquer de l'information et même des médias pour les comprendre et pour s'exprimer. Cela contribue à la mise en actes de l'article 13 de la Convention internationale des droits de l'enfant, à savoir « le droit à la liberté d'expression, qui comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant ».

La fabrication d'informations ou de médias s'adosse sur des principes méthodologiques posés préalablement et discutés avec les enfants et les adolescent·es (charte et ligne éditoriales). Suivre quelques règles élémentaires issues du monde professionnel, c'est

aussi valoriser et respecter les réalisations des enfants. Pour commencer, une place importante est accordée à la préparation, qui va de pair, quels que soient le thème et le média choisis, avec la recherche d'informations (des définitions, des personnes...) : s'informer pour cerner au mieux. D'autre part, un angle de traitement doit être défini, car c'est cela qui donne envie de poursuivre l'information présentée. Une règle journalistique comme celle des « cinq W » pour « *Who, What, Where, When, Why ?* », c'est-à-dire : « qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ? » pourra aider à la production et au traitement de l'information.

Ces quelques règles formelles s'imposent pour favoriser la compréhension de ce qui est produit. Plus le message sera clair, mieux il passera. En effet, si l'on produit des informations, c'est pour qu'elles soient diffusées, lues, écoutées ou regardées.

L'EMI est un espace d'apprentissage de la rigueur tout autant qu'une occasion inédite de plaisir : le plaisir de s'exprimer, de parler et d'être entendu·e, écouté·e, compris·e.

À l'aide des nombreuses ressources disponibles, avec le soutien des partenaires associatifs et des journalistes mobilisés pour l'éducation, les acteurs et actrices de l'éducation ont le pouvoir de développer des actions d'éducation aux médias et à l'information de qualité. ■

### Aller plus loin avec les Francas

Ce numéro de Camaraderie s'inscrit dans un programme de publications de ressources pédagogiques sur l'EMI soutenu par le Plan éducation aux médias et à l'information du ministère de la Culture. En parallèle de ce numéro, un premier livret ressources EMI Radio et une charte éditoriale sont publiés par la Fédération nationale des Francas.



>  
Aujourd'hui, les Radios Francas représentent un levier éducatif privilégié pour développer l'action d'EMI avec les enfants et les adolescent·es dans l'école comme au centre de loisirs. Écoutez Radio Francas et faites de la radio !

**RADIO Francas**  
la webradio des enfants

Écoutez la webradio des enfants et ses 300 émissions sur [lesradiosfrancas.fr/](http://lesradiosfrancas.fr/)

### les 5 lois de l'EMI selon l'Unesco

Découvrez les cinq lois de l'éducation aux médias selon l'Unesco : <http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/media-development/media-literacy/five-laws-of-mil>

Pendant deux ans, en 2016 et 2017, les Francas de Saône-et-Loire sont intervenus au sein de l'établissement régional d'enseignement adapté (EREA) de Charnay-lès-Mâcon pour animer des ateliers d'expression avec la radio et les réseaux sociaux.

Ces interventions s'inscrivaient dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale à laquelle participait le collège. Rencontre avec Aurélie Bleton, professeure documentaliste au sein de l'établissement et initiatrice de ces animations.

# Le podcast audio et les réseaux sociaux comme outils d'expression



**En quoi consiste votre rôle en tant que professeure documentaliste au sein de l'EREA ?**



out d'abord, il est important de présenter l'établissement. L'EREA, Etablissement régional d'enseignement adapté, est une structure de l'Éducation nationale accueillant des jeunes de 11 à 18 ans en grande difficulté scolaire.

Nous proposons aussi un internat éducatif pour permettre d'offrir à certains jeunes un cadre d'apprentissage plus favorable. Les élèves sont répartis en petites classes de douze à seize personnes. L'encadrement est assuré par des professeurs des écoles spécialisés, des professeurs de collège et de lycée traditionnels et des professeurs d'enseignement professionnel.

Au sein de l'établissement, l'équipe éducative a choisi d'initier une démarche pédagogique basée sur la pédagogie de projet. Dans ce cadre, mon rôle est d'initier et d'animer des projets pluridisciplinaires permettant de contribuer à la réussite scolaire et sociale des élèves et basés sur l'éducation aux médias et à l'information (EMI).



**Inscrire le collège dans la Semaine de la solidarité internationale entre dans cette démarche ?**

Cette occasion sert de prétexte pour enclencher des démarches pédagogiques différentes. Elle permet de développer des stratégies de contournement pour amener les jeunes vers les apprentissages, la lecture,



**Quelles places ont eu l'outil radio et le numérique dans ces projets ?**

Nous cherchions des outils pour développer les compétences psychosociales liées à la communication, et notamment l'expression orale. Outils qui devaient aussi servir à agir sur le vocabulaire, la syntaxe et la valorisation des jeunes. Nous avons donc, avec les Francas, organisé plusieurs séances d'enregistrement audio couplées à l'expression écrite sur des supports numériques comme Twitter et Facebook. Ces deux réseaux nous permettaient de donner un cadre pour l'expression écrite et par conséquent de travailler avec les jeunes sur leurs écrits.

Dans les faits, chaque classe venait dans le studio radio, enregistrait un podcast audio pour se présenter et présenter ses recherches sur le sujet de la solidarité, tout en produisant des écrits diffusés sur les comptes Twitter et Facebook des Francas.



**Qu'est ce que cette initiative a déclenché au sein de l'établissement ?**

À la suite de cette action, l'ensemble de l'équipe éducative a été convaincue de l'intérêt pédagogique de la radio et du numérique comme outils favorisant les apprentissages. Chacun a pu voir comment cet usage a valorisé les jeunes, leur a permis de se dépasser, de vaincre leurs peurs face à l'expression. Aujourd'hui, l'établissement a investi dans du matériel radio et utilise fréquemment cet outil dans le cadre des projets pluridisciplinaires. Et environ tous les mois, un enregistrement ou une émission sont produits avec les jeunes, sur le temps scolaire comme sur celui de l'internat (chants, chroniques, micro-trottoirs, interviews, reportages...) et sont diffusés sur la plateforme académique Webdiff-ac-dijon.fr. De beaux outils de valorisation du travail effectué pour nos élèves, mais également de lien avec les familles ! ■

*Propos d'Aurélie Bleton  
recueillis par Didier Rodet,  
chargé de développement des Francas  
de Saône-et-Loire*



**On air !**

Retrouvez la Webradio EREA sur :  
[erea71-claudebrosse.ac-dijon.fr/spip.php?rubrique99](http://erea71-claudebrosse.ac-dijon.fr/spip.php?rubrique99)

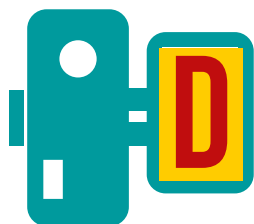
✓ Un groupe de collégiens en pleine préparation d'enregistrement.  
© Les Francas de Saône-et-Loire





# Former la communauté éducative à l'EMI

L'association *Entre les lignes et les Francas du Rhône et de la Métropole de Lyon* proposent depuis trois ans une formation autour de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) à destination des animateurs et animatrices, des éducateurs et éducatrices et des enseignant-es.



Depuis plusieurs années, les acteurs et actrices éducatifs des territoires de la Métropole de Lyon témoignent des difficultés qu'ils rencontrent avec certains jeunes tenant des propos de rejet des médias traditionnels et des valeurs et principes de la République. Pêle-mêle, ils ne sont pas non plus insensibles à des discours défendant une forme de radicalité, remettant en cause l'égalité homme-femme et propageant des rumeurs de type complotiste.

Dans ce contexte, les Francas du Rhône et de la Métropole de Lyon et *Entre les Lignes*, une association d'éducation aux médias et à l'information qui regroupe des journalistes de l'AFP et du *Monde*, ont réfléchi puis élaboré un module de formation de deux journées visant à répondre aux préoccupations de ces acteurs et actrices éducatifs. *Entre les Lignes* apporte son expertise et sa connaissance des médias, et les Francas la leur en matière de connaissance des secteurs éducatif et de l'animation.

## RICHESSSE DES ÉCHANGES

La formation s'appuie sur la pratique des encadrantes, les usages de ces derniers, mais aussi sur ceux des jeunes qu'ils encadrent. Une large place est faite au partage d'expériences, aux débats et mises en situation, aux travaux de groupes, au décryptage d'images. Elle permet de répondre à des questions comme : Comment bien s'informer ? Comment s'informent les jeunes ? Qu'est-ce qu'une fausse information ? Ces deux journées permettent également de faire un point sur ce qu'est la liberté de la presse et la liberté d'expression, notamment à travers l'étude de caricatures, et de revenir plus précisément sur les attentats qui ont visé *Charlie Hebdo* en 2015. La formation aborde enfin les théories du complot et les manières de les contrer, tout en maintenant un dialogue avec la personne concernée.

Depuis sa mise en place, cette formation est un vrai succès, avec des retours très positifs, et fournit aux stagiaires de véritables outils et postures afin d'aborder ces sujets sensibles, de manière apaisée et constructive.

Les Francas du Rhône et de la Métropole de Lyon et *Entre les Lignes* ont conduit ce module à différentes reprises avec divers publics (animateurs et animatrices socio-éducatifs, éducateurs et éducatrices de prévention, jeunes en service civique, enseignant-es, personnels de mission locale) qui ont mis en avant la richesse des échanges et la pertinence des apports.

Cette formation peut aider les professionnel·les de terrain à réaliser leurs missions plus sereinement et œuvrer de manière efficace, malgré les difficultés auxquelles ils sont confrontés, à un meilleur vivre-ensemble des publics qu'ils encadrent et accompagnent. ■

**Olivier Guillemain,**  
directeur de l'association *Entre les lignes*,  
**Lyson Faucherand** chargée de mission,  
et **Bernard Noly,** directeur, *Francas du Rhône*  
et de la *Métropole de Lyon*



© Stéphane Duprat



## « Cela nous a donné de solides outils »

**Simon Magron, ancien volontaire en service civique à la bibliothèque municipale de Lyon et aujourd'hui étudiant à l'IUT de journalisme de Lannion, a suivi la formation proposée par *Entre les lignes* et les *Francas du Rhône*.**

### Quels étaient vos besoins avant de suivre cette formation ?

Avant la formation, je me demandais comment dialoguer avec des publics jeunes sur les thèmes liés aux médias, sans que cela ne se transforme en débat stérile.

### Êtes-vous ressorti avec plus d'outils pour accompagner les jeunes dans leur rapport aux médias ?

Oui, clairement. Les formateurs nous ont d'abord dressé un état des lieux des façons dont les jeunes s'informent aujourd'hui. C'est primordial de connaître leurs usages avant de proposer des ateliers ou des animations. Nous avons ensuite exploré plusieurs notions, comme les vidéos complotistes et leurs ressorts : le jeu sur l'affect, sur le sensationnel et les liens de cause à effet fallacieux. Nous avons aussi appris ce qu'est une ligne éditoriale, comment se fabrique l'information ou une fausse information. Cela nous a donc permis d'être plus vigilants et donné de solides outils.

### Quelles sont les clés pour aborder sereinement les sujets liés à la liberté d'expression avec les jeunes publics ?

Il faut le plus possible amener les personnes à expliquer pourquoi elles ont tel ou tel avis, d'où vient le fond de leur pensée. Le tout, en expliquant le cadre légal. Il ne faut pas hésiter non plus à faire des ateliers ou des jeux en petits groupes, pour faire en sorte que personne ne se sente exclu. ■

Née il y a trente ans, l'association Du cinéma plein mon cartable, adhérente aux Francas des Landes, est précurseur en matière d'éducation au cinéma, et donc aux images. Coordonnant depuis plus de 20 ans trois dispositifs d'éducation au cinéma, qu'ils soient nationaux, comme Ecole et Cinéma ou Collège au cinéma, ou départemental comme Cinécole, l'association accompagne la formation d'un esprit critique chez les jeunes spectateurs.

## Du cinéma plein le cartable et une bonne culture de l'image !



u cinéma plein mon cartable mène de multiples actions, de l'exploitation de salles de cinéma à la médiation culturelle, en passant par l'éducation au cinéma, cœur battant de son activité. « L'éducation au cinéma, c'est notre ADN », confirme du reste Anthony Roussel, le directeur de l'association. « À l'origine, l'association a été créée par l'Amicale laïque dacquoise, les Francas des Landes et la Ligue de l'enseignement des Landes. Nous relevons donc totalement des valeurs de l'éducation populaire. »

Au-delà de la coordination de dispositifs d'éducation au cinéma se déroulant sur les temps scolaires, l'association a tôt étendu ses interventions en centres de loisirs, sur des temps périscolaires ou des séjours vacances. Le but : proposer un véritable parcours cinéma au plus grand nombre par le biais d'une diversité d'actions allant de la présentation et la projection de films que n'iraient sans doute pas voir autrement les jeunes spectateurs, à la réalisation même de films dont les enfants sont les auteurs, crédités au générique ! « Heureusement, le séjour vacances organisé chaque année avec les Francas a pu être maintenu l'été dernier. Lors de ce séjour, les enfants tournent et montent un film, occupant chacun à un moment un métier d'un tournage, prenant à chaque changement de fonction les directives de celui ou celle qui a occupé le poste juste avant. C'est un bon apprentissage de l'écoute, de la coopération, de la responsabilité. »

« L'éducation au cinéma, c'est notre ADN », confirme du reste Anthony Roussel, le directeur de l'association. « À l'origine, l'association a été créée par l'Amicale laïque dacquoise, les Francas des Landes et la Ligue de l'enseignement des Landes. Nous relevons donc totalement des valeurs de l'éducation populaire. »

### COMMENT LES IMAGES NOUS MANIPULENT

C'est aussi une culture de l'image et le développement d'un esprit critique que les enfants et les adolescent-es acquièrent peu à peu. Du reste, l'association se penche

aussi sur l'éducation aux médias, même si ce n'est pas son premier métier. « Nous cherchons à montrer comment les images manipulent », précise Anthony Roussel. Des expériences très simples et très concrètes peuvent en faire la démonstration aux jeunes. Une simple photo de la Tour Eiffel, selon le point d'où elle est prise, ne produira pas le même effet : du dessus, elle paraîtra écrasée ; du pied, elle paraîtra gigantesque. Nous demandons aussi aux enfants, par exemple, de prendre tous une photo d'un même arbre. Or, à la fin, chacun peut constater que s'il y a trente photos, elles montreront chacune un point de vue différent. C'est très efficace pour permettre au jeune spectateur d'acquiescer un esprit critique. À partir de l'image, du cinéma, on peut facilement extrapoler vers l'éducation aux médias. Ajouter une musique à une scène, cela change tout également, induit une interprétation. Ils ne découvrent pas toujours ces ressorts, mais y prêtent alors davantage attention, mettent des mots sur des dispositifs. »

Les adolescent-es ne sont pas dénués de culture cinématographique ou de l'image, loin de là. « Ils ont leur propre culture. Mais pour certains, elle peut être très pointue. Avec l'explosion de l'offre via différentes plateformes, ils peuvent devenir très connaisseurs. Nous nous nourrissons donc mutuellement. » Leur manipulation des outils numériques fait qu'ils sont aussi conscients des pratiques. Ils filment notamment beaucoup avec leur téléphone. « Nous leur proposons une formation pour apprendre à bien filmer avec son téléphone » Autant dire que les modalités d'interventions du Cinéma plein mon cartable ont bien évolué depuis trente ans. « Il faut vivre avec son temps ! », conclut le directeur. ■

Propos d'Anthony Roussel  
recueillis par la rédaction

### Pour en savoir... et en voir plus !

Faire connaître l'univers cinématographique au plus grand nombre, et participer ainsi à la démocratisation culturelle et à la lutte contre l'isolement socio-culturel.  
cincartable.fr



# Les mini-journalistes prennent la Caravane des médias

En 2017, l'association départementale des Francas de l'Aisne décide de lancer un nouveau projet à Hirson autour de la webradio. Cette action est destinée aux structures de loisirs comme les accueils de loisirs, les Temps d'activités périscolaires (TAP), les maisons de quartiers et les écoles. Depuis, le projet a pris de l'ampleur !



La radio, ou plus précisément l'atelier d'expression radiophonique, est un outil pédagogique favorable à la maîtrise de la langue orale, de la lecture, de la production d'écrits, au travers d'activités de recherche.

Dans un cadre propice à l'implication du public ciblé, ces ateliers permettent de s'exprimer et de s'adresser à la population, de rechercher et traiter l'information, d'être responsable, de débattre de ses idées et de les défendre. La salle de classe ou le centre de loisirs se transforment en studio radiophonique. Les enfants et les jeunes deviennent des « journalistes » qui s'organisent, rédigent et débattent autour de thèmes



qu'ils ont définis collectivement. Cette action a évolué pour devenir « Les mini-journalistes ». Nous avons introduit progressivement de nouveaux médias avec la vidéo ou le journal papier. Un partenariat avec *Le Courrier d'Hirson* permet une fois par trimestre d'inclure quatre pages d'articles écrits par les enfants des TAP.

Nous avons intégré en septembre 2019, le réseau régional Emi'cycle qui regroupe les acteurs régionaux de l'éducation aux médias et à l'information comme l'école de journalisme de Lille, des radios, des associations d'éducation populaire, la coordination étant confiée à l'association Carmen.



## EMI ITINÉRANTE

Pendant le premier confinement, nous nous sommes associés aux centres sociaux d'Hirson et de Saint-Michel pour proposer des émissions ludiques que nous avons diffusées via les réseaux sociaux. Nous avons repris dès que possible les animations pendant les temps périscolaires et Écoles ouvertes. Nous travaillons, depuis janvier 2021, sur un projet d'éducation aux médias avec l'école d'Ohis (CM1-CM2) qui débouchera sur une participation au concours académique Mediatiks.

Il a été proposé en novembre 2020 de participer à « la Caravane des médias », projet itinérant d'éducation aux médias et à l'information initié par l'association Carmen et soutenue par la DRAC des Hauts-de-France. L'idée principale est que trois journalistes puissent aller à la rencontre des gens, petits et grands, pour discuter, échanger, débattre des pratiques médiatiques, de l'usage et de la compréhension de l'information et de réfléchir à un média qui serait idéal.

Ainsi, Simon Lambert, photo journaliste indépendant, Clémence Leleu, journaliste pigiste, et Timothée Vinchon, journaliste indépendant de Lille ont participé à une émission de radio produite avec des enfants de CE2-CM1 de l'école Victor-Hugo participant aux temps périscolaires

Cet enregistrement s'est déroulé juste après les vacances d'automne pendant les temps périscolaires. Nous n'avons disposé que d'une séance de 1 h 30 pour la préparer. Le contexte était très fort pour les enfants, puisque cela se déroulait après l'assassinat de Samuel Paty et au début du deuxième confinement. Les questionnements des enfants ont été influencés en partie par ces deux événements. Le jour de l'enregistrement, l'échange a duré 34 minutes. Les journalistes ont répondu aux questions préparées par les mini-journalistes. Elle a permis aux enfants de mieux connaître le métier de journaliste et les médias.

Il est possible de retrouver l'émission sur Radio Francas : [lesradiosfrancas.fr/podcast/caravane-des-medias-aisne/](https://lesradiosfrancas.fr/podcast/caravane-des-medias-aisne/). ■

**Stéphane Bizeau**, responsable de l'Agence locale pour l'enfance et la jeunesse des Francas de l'Aisne



▲ Les stagiaires du BPJEPS Loisirs tous publics promotion 2020-2022 au CREPS de Bourgogne – Franche-Comté en décembre 2020. © Les Francas de Bourgogne – Franche-Comté

# Animation **EMI** et **numérique** : outiller les **stagiaires**

Le BPJEPS « Loisirs Tous Publics » de Bourgogne – Franche-Comté dédie une trentaine d'heures à la prise en main d'outils numériques et journalistiques afin de permettre aux stagiaires d'accompagner leur public dans leur utilisation, de monter des projets autour du numérique et de s'inscrire eux-mêmes dans cette pratique. Pour ce faire, le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi) intervient.



l'ère du numérique, les conditions sanitaires actuelles accélérant les choses, l'utilisation des outils de communication à distance et des réseaux sociaux devient omniprésente pour une majorité de personnes, par obligation ou par volonté, dans le cadre professionnel autant que personnel. Dans les actions de formation, il est important de ne pas prendre le numérique comme une fin en soi, mais bien comme un outil au service de la pédagogie.

Dans le cadre du Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport « Loisirs Tous Publics » de Bourgogne – Franche-Comté, plusieurs heures sont consacrées spécifiquement à l'éducation aux médias et à l'information, mais également aux outils numériques, via une collaboration avec le Clemi.

Différents points sont abordés, notamment l'écrit journalistique. Les stagiaires sont mis en situation d'écrire un article de journal simple, présentant un évènement ou valorisant une action, et de créer un journal de leur structure avec leur public. Pour ce faire, ils auront d'abord découvert comment fonctionne un journal local : ses objectifs, ses acteurs, la façon de sélectionner les sujets, jusqu'à l'écriture et la mise en kiosque. Il s'agit d'assimiler également quels sont les éléments importants qui doivent apparaître dans un article. Des outils leur sont aussi proposés en fonction des différents journaux qu'ils pourront monter avec leurs publics (papier,

numérique avec le logiciel « Fais ton journal », newsletter...). Enfin, la manière de mener une démarche collective permet de les outiller pour une véritable animation journalistique : fixer des objectifs, mobiliser le public, l'accompagner à la prise de décision, réaliser le journal et le diffuser.

## LES ATOUTS DU NUMÉRIQUES SANS LES INCONVÉNIENTS

Côté animation numérique, le but est de sensibiliser les stagiaires à la nécessité de mettre en place un projet d'accompagnement des publics dans l'utilisation des outils numériques et des réseaux sociaux, et dans la mise en place de jeux autour du numérique et d'Internet. Cette intervention leur permet également de se positionner professionnellement avec leurs publics dans les contacts en distanciel (visio, plateformes, réseaux sociaux...), d'identifier les freins (domaine public, traces sur le net, non maîtrise des publications externes...) et leviers (communication permanente, actualités...) des réseaux sociaux, et de mener des actions de prévention autour de leur utilisation. Le dispositif Promeneurs du net (*lire p. 5*) est également présenté, de même que des éléments de réglementation, de déontologie et de posture de l'animateur et de l'animatrice avec un groupe sur Internet, sur les réseaux sociaux et d'autres applications de communication.

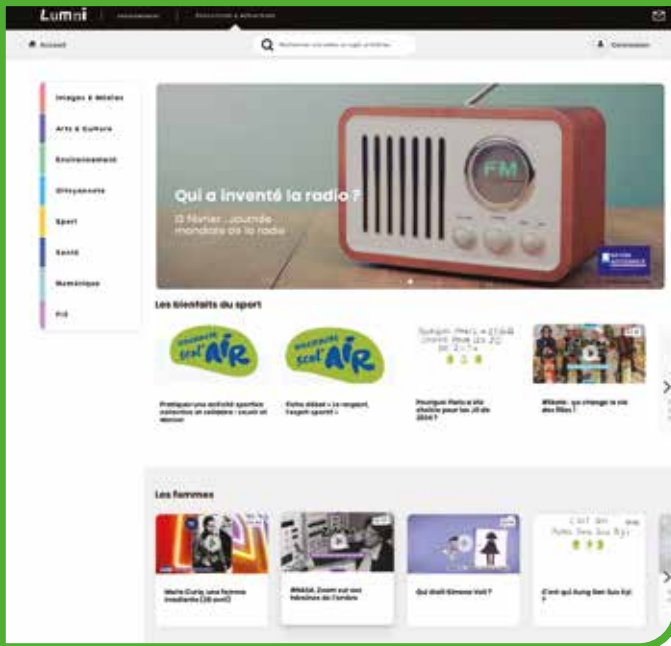
Prochamment, une conférence sur la désinformation et les théories complotistes sera mise en place dans le cadre de cette formation. Elle complètera ces outils proposés aux stagiaires pour mieux maîtriser ces sujets et être en capacité de monter des projets avec leurs publics. ■

**Wilfried Lopes**, référent de formation BPJEPS Loisirs Tous Publics et référent de formation Certificat complémentaire de direction d'accueil collectif de mineurs aux Francas de Bourgogne – Franche-Comté





# Lumni, éclairage public



*La plateforme de l'audiovisuel public Lumni offre de nombreuses ressources, notamment en matière d'éducation aux médias et à l'information, et d'éducation au numérique. Un espace riche de propositions est dédié aux éducateurs et médiateurs.*

lesquels l'éducation aux médias et à l'information et l'éducation au numérique tiennent une belle place.

Au total, sur ce seul espace réservé aux éducateurs, plus de 1 900 ressources pédagogiques sont déjà disponibles, réparties en huit thématiques : Environnement, Arts et Culture, Citoyenneté, Sport, Santé, Français langue étrangère (FLE), Numérique ou encore Education aux médias et à l'information (EMI).

## Décrypter, ça s'apprend

Dans cette dernière rubrique, on trouvera de quoi mieux comprendre et mieux accompagner les enfants et les adolescent-es dans leurs usages et leur rapport à l'information, dont l'offre pléthorique brouille parfois le discernement.

Le parcours pédagogique en six séances vidéo intitulé Les veilleurs de l'info est à ce titre une bonne immersion dans la fabrique de l'info : on y apprend comment vérifier ses sources, comment fonctionne une rédaction, comment créer un journal, mais aussi comment démonter les discours malveillants. Le but du parcours étant d'outiller les professionnel-les de l'éducation pour traiter ces notions avec leurs publics.

Dans le même esprit, les vingt-et-un modules intitulés Info ou Intox inciteront à toujours penser à vérifier l'information avant de la partager. Ils proposent d'apprendre à détecter les images, les sons et les vidéos circulant sur Internet et les réseaux sociaux destinés à manipuler les esprits. Des ressources concernent également spécifiquement les réseaux sociaux, ou les lois encadrant la liberté d'expression, la liberté de la presse, le métier de journaliste l'infox, la vie privée, les discours de haine... De quoi devenir EMI aguerri ! ■

## La rédaction

### Créer son espace Lumni

**P**our utiliser pleinement les propositions de l'espace dédié aux éducateurs et médiateurs de la plateforme Lumni, vous pouvez désormais créer un compte personnel grâce au code d'identification de la Fédération nationale des Francas.

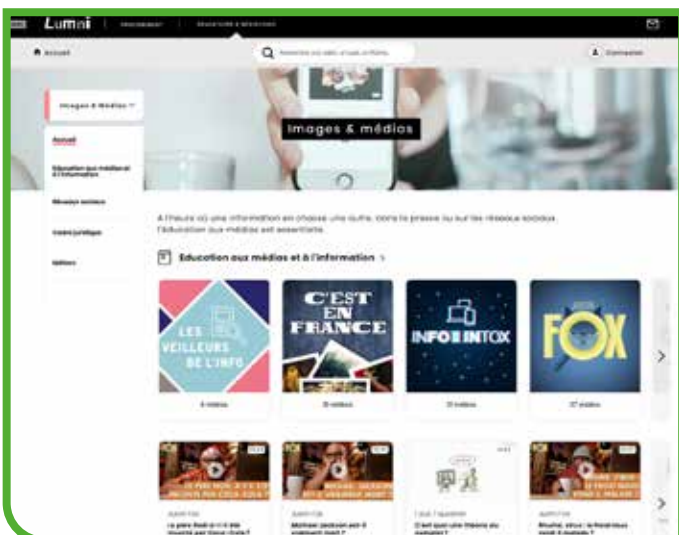
Les ressources proposées doivent en effet être utilisées dans le cadre d'activités et ateliers éducatifs. L'espace dédié est ainsi accessible aux animateurs et animatrices, éducateurs et éducatrices, médiateurs et médiatrices salariés ou bénévoles de toutes les associations disposant de l'agrément national Jeunesse et Éducation populaire et/ou de l'agrément national du ministère de l'Éducation nationale en leur qualité d'associations éducatives complémentaires de l'enseignement public. Par extension, il l'est aussi pour toutes les professionnel-les qui agissent au sein des structures affiliées à ces associations.

Pour créer votre compte personnel, le numéro d'identification de la Fédération nationale des Francas sera donc nécessaire : 354967.

Au besoin, vous pouvez contacter Hervé Prévost, le directeur national du programme Pédagogie et pratiques éducatives à cette adresse : [hprevost@francas.asso.fr](mailto:hprevost@francas.asso.fr) ■

**En savoir plus :**  
[educateurs.lumni.fr/numerique](http://educateurs.lumni.fr/numerique)  
[educateurs.lumni.fr/images-et-medias](http://educateurs.lumni.fr/images-et-medias)

**L**umni, la plate-forme éducative de l'audiovisuel public lancée le 19 novembre 2019 au bout de trois années d'un travail de fond offre des ressources éducatives et pédagogiques à foison. Peut-être davantage associée à l'école et aux familles pour prolonger les cours du fait que sa notoriété ait décollé avec les confinements imposés par la crise sanitaire, elle n'est pourtant pas destinée qu'aux seuls scolaires et à leurs enseignants. Un espace dédié aux éducateurs et médiateurs propose un vivier de vidéos, de jeux, de fiches et de parcours pédagogiques organisés par thèmes, parmi



# Construire l'avenir

*Il y a un an tout juste, dans le numéro « spécial Convention » de Camaraderie, nous faisons un focus sur des initiatives prises par les Francas pour accompagner des jeunes en demande d'asile, à l'occasion d'un atelier-débat qui s'était tenu sur le sujet lors de la Convention Ensemble pour l'éducation organisée à Dijon en décembre 2019.*

*Après être revenu sur la continuité des actions menées par les Francas de Seine-Saint-Denis (n° 329), Camaraderie revient ici sur celles menées par les Francas de l'Isère, et présente celles des Francas de la Loire.*

*Pour que tou-ttes les jeunes soient accueillis et puissent envisager l'avenir.*

# Accès à la formation pour tous et toutes

*Dans le cadre du réseau d'acteurs jeunesse de la métropole de Grenoble, Y-nove, qui réunit 52 partenaires dont les Francas de l'Isère, un projet de formation à l'animation volontaire de jeunes en situation de migration est né il y a deux ans. Ce chantier, porté par les Francas de l'Isère, avait permis à deux jeunes femmes d'effectuer leur stage de base du Bafa (lire Camaraderie n° 328). Lætitia Romain, des Francas de l'Isère, donne ici quelques nouvelles des deux jeunes filles, Chance et Patricia, accompagnées dans le cadre du chantier collectif d'Y-nove et suite à l'Agora Mineur-es non accompagné-es de l'association grenobloise 3aMIE (Accueil, aide et accompagnement de jeunes migrants isolés).*

Chance et Patricia ont passé avec brio leur formation générale BAFA à Mataflon-Granges en internat. La formation a été financée en bonne partie par Emmaüs Grenoble, avec une part de l'Union régionale des Francas Auvergne – Rhône-Alpes (AURA). Accompagnées par une équipe de formateurs et de formatrices des Francas AURA, elles sont ressorties plus fortes que jamais. Selon leur dire, elles ont été entendues dans leurs souhaits d'être entre jeunes de tous horizons, autres que les jeunes de l'association qui prend en charge les mineurs non accompagnés à Grenoble. Chance, qui a eu la joie d'être régularisée entre-temps, a pu réaliser son stage pratique dans une de nos structures adhérentes, la Maison de l'enfance Prémol, dirigée par Nadine Gauvin. Elle se prépare, en parallèle de sa formation d'assistante de vie, à passer

son stage d'approfondissement. Patricia n'a pas encore pu trouver de stage pratique au regard de sa situation administrative, mais elle poursuit brillamment ses études dans l'hôtellerie.

Dans un autre contexte, nous avons formé au BAFA, sur la commune de Vif, Jaures, un conteur et musicien émérite (formation financée par l'Association de parrainage républicain des demandeurs d'asile et de protection – APARDAP). Nous venons d'apprendre qu'il a obtenu son BAFA et sa régularisation ! Nous continuons notre veille et notre accompagnement sur le terrain de l'accès à la formation pour toutes et tous. ■

**Lætitia Romain,**  
animatrice départementale chargée  
de la formation et de l'accompagnement  
aux Francas de l'Isère

▼ Les regards des stagiaires BAFA de base sont tournés vers leurs camarades Chance et Patricia qui entament quelques pas de danse. © Les Francas de l'Isère





# L'accompagnement linguistique ouvre les portes de l'avenir

Les Francas de la Loire et de Haute-Loire et leurs partenaires mènent depuis plusieurs années un travail d'accompagnement et de formation de jeunes migrant-es en vue de faciliter leur insertion sociale et professionnelle. Présentation par Cécile Diallo, du Centre social de Beaulieu, et par Céline Grange, du Centre de formation des Francas de la Loire, et témoignages de personnes accompagnées.

## Les ateliers sociolinguistiques du Centre social de Beaulieu

L'action existe depuis de nombreuses années au centre social de Beaulieu. Les ateliers sociolinguistiques (ASL) ont pour objectif de permettre l'apprentissage du français tout en facilitant l'intégration des publics migrants. Ils sont animés par une équipe associant des animatrices de formation Francas et des bénévoles. Les ateliers accueillent principalement des personnes résidant dans le quartier de Beaulieu, à Saint-Étienne, et de plus en plus de jeunes. Il s'agit en général de demandeurs d'asile qui souhaitent mettre à profit la période d'instruction de leur demande pour apprendre le français ou qui, à l'issue de la procédure, reprennent des études.

Les ASL sont pour beaucoup d'apprenant-es la seule occasion de contacts avec des personnes francophones, en dehors des démarches administratives contraintes. En complément des ateliers collectifs, organisés par niveaux, la souplesse de fonctionnement des ASL nous permet de proposer en fonction des profils et des besoins, des accompagnements individualisés assurés par des bénévoles.

Ces relations privilégiées avec les bénévoles des ASL, qu'ils croisent parfois dans le quartier en dehors des cours, leur permettent de tisser des liens et d'appréhender petit à petit le fonctionnement de la société française. Ils constituent également une occasion unique d'ouverture culturelle dans les deux sens et contribuent à la construction d'un réseau de connaissances indispensable aujourd'hui pour le travail ou les études. Il n'est pas rare de voir ainsi certains apprenant-es s'engager à leur tour comme bénévoles au centre social ou y effectuer un stage, et même parfois y décrocher un contrat de travail dans l'animation ! ■

**Cécile Diallo**, responsable des ateliers sociolinguistiques et du secteur familles

## Les formations Compétences de base et emploi du Centre de formation des Francas de la Loire

L'action linguistique au sein du centre de formation des Francas de Saint-Étienne, intitulée Compétences de base et emploi<sup>1</sup>, existe depuis plusieurs années. Les personnes que nous accueillons dans le cadre de cette formation nous sont toutes orientées par leur référent de parcours, qui les suit et les accompagne dans leur insertion socio-professionnelle. Pour tous, des difficultés linguistiques ont été mises en avant comme constituant un frein dans leur insertion et leur évolution professionnelle. Certaines personnes que nous avons en formation actuellement avaient déjà suivi des cours l'an dernier, d'autres viennent juste d'intégrer l'action. La formation est à entrées et sorties permanentes tout au long de l'année, en fonction des places disponibles. L'objectif est de permettre aux personnes d'être plus à l'aise en français pour trouver un emploi, maintenir un emploi, évoluer sur leur poste de travail, mais aussi très souvent accéder à d'autres formations qualifiantes ou préqualifiantes. ■

**Céline Grange**, formatrice Français langue étrangère et alphabétisation et référente Compétences de base et emploi au Centre de formation des Francas de la Loire

1 – Financée par le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) de Saint-Etienne et le département de la Loire.

## TÉMOIGNAGE

L'accompagnement par un bénévole du centre social de Beaulieu m'a énormément apporté. La personne, très instruite mais surtout passionnée, a su me motiver et me donner confiance en moi. Je la remercie pour sa patience, sa disponibilité, le partage d'expériences, de connaissances ainsi que pour la transmission d'une culture générale sur certains sujets indispensables dans le cadre de mes études supérieures. ■

**Ornela**, étudiante en Master 1 de sciences de l'éducation. Arrivée dans le cadre d'une demande d'asile, elle a pu reprendre des études. Un accompagnement individualisé avec un bénévole a été mis en place par le centre social de Beaulieu. L'été dernier, Ornela est intervenue comme animatrice au centre de loisirs du centre social.

## TÉMOIGNAGE

Depuis mon arrivée en France, j'ai appris beaucoup de choses. Après mon arrivée à Paris, je suis resté environ deux semaines à vivre dans les rues de Paris. Après quoi, nous avons été transférés à Lyon. J'y suis resté pendant environ une année, puis à Saint-Étienne, où je me suis inscrit au centre social pour améliorer ma langue française. Dans ce centre social, j'ai fait la connaissance de bénévoles et de travailleurs humanitaires. Le centre était une société française miniature. Parmi les choses que j'ai apprises, il y a l'esprit de coopération entre toute l'équipe de travail du centre. Et parmi les choses dont le groupe et moi-même avons bénéficié : l'aide à la réalisation des démarches administratives et l'organisation de loisirs, de voyages et de visites de lieux historiques, de lieux publics et de musées. Le centre social contient de nombreuses activités, une salle informatique qui fournit des conseils pour les débutants. Il y a un centre de jeux pour tous groupes d'âge. Il y a aussi une grande bibliothèque. ■

**Omar**, arrivé dans le cadre d'une demande d'asile. Accueilli d'abord en centre d'accueil pour demandeur d'asile (CADA), il vient d'obtenir le statut de réfugié et a participé régulièrement aux ASL du centre social de Beaulieu pendant deux ans. Il devrait entamer un parcours de formation – projet professionnel dans les mois qui viennent.

# Aider les enfants à ne pas rompre avec l'école

**Comment la crise sanitaire impacte-t-elle la vie quotidienne des enfants et des familles au Bénin ?**

**N**ous avons tous été surpris par la crise sanitaire, et le Bénin n'a pas échappé à cette pandémie. L'impact premier de cette crise est bien sûr sanitaire. Les enfants et leurs familles ont dû s'habituer à respecter les gestes barrière, la distanciation, le lavage des mains réguliers. Tout cela n'était pas dans les habitudes. Au CAEB, nous avons beaucoup insisté sur le respect de ces gestes, sur l'hygiène des mains.

Mais au-delà de l'impact sanitaire, les familles ont aussi été très impactées financièrement. Au début de la crise, en particulier, avec la mise en place du cordon sanitaire dans plusieurs villes<sup>1</sup>, de nombreux métiers, comme chauffeur, coiffeur, et bien d'autres ont été mis totalement entre parenthèses. L'impact économique a donc été important pour les familles. Pour certaines même, le manger est devenu difficile. Le CAEB a dû mettre en place des actions d'aide alimentaire pendant la durée du cordon sanitaire pour soutenir les familles, avec le gouvernement, et endiguer ces effets de la crise. Quand vous envoyez votre enfant à l'école et que vous ne pouvez même plus lui donner 25 francs CFA pour son repas, c'est très dur.

<sup>1</sup> - Outre des mesures sanitaires mises en place dès le début de la crise sur l'ensemble du pays, le gouvernement béninois avait mis en place des mesures plus strictes encore dès le 30 mars et jusqu'au 11 mai 2020, notamment de circulation, pour les villes les plus exposées à la pandémie : Cotonou, Abomey-Calavi, Allada, Ouidah, Tori-Bossito, Kpomassè, Toffo, Zè, Sô-Ava, Aguégoués, Sèmè-Podji, Porto-Novo, Akpro-Missirété, Adjara, et Atchoukpa (commune d'Avrankou). Ces villes formaient le « cordon sanitaire ».



© DR

*Pendant la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19, le Conseil des activités éducatives du Bénin (CAEB), organisation non gouvernementale active en éducation, reconnue d'utilité publique par le gouvernement Béninois et partenaire des Francas, est resté actif. Esther Cakpo (militante du CAEB) explique pour Camaraderie comment l'association a renforcé ses actions.*



## L'éducation des enfants pâtit-elle de la situation ?

Les écoles ont été fermées plusieurs semaines. Et lorsque la reprise a été décidée, elle n'a pas été pour tout le monde puisque les primaires et les maternelles n'ont pas repris jusqu'à la fin de l'année scolaire 2020. Seuls les élèves du secondaire ont pu reprendre, les autres ont dû rester à la maison. Alors, oui, l'éducation en souffre. Nous n'en voyons pas forcément encore les conséquences. Nous observerons peut-être les effets sur le niveau scolaire des enfants dans l'avenir, dans un an, deux ans, cinq ans. Néanmoins, cette année, l'école a repris vaillamment.

Au CAEB, nous recevons au maximum les enfants dans nos centres de documentation, en respectant bien sûr les règles de distanciation, afin de les aider à ne pas rompre avec l'école, à ne pas perdre pied.

## Le CAEB est donc intervenu également sur plan éducatif ?

Oui. Nos clubs sont restés en fonctionnement dans tous nos centres de documentation. Les clubs de culture générale, de langues, des génies en herbe, de lecture... En fait, dans toutes les disciplines. Nous organisons des temps gratuits pour ceux de nos usagers qui rencontrent des difficultés dans certaines matières.

Pour nous, le plus important, c'est la qualité de l'éducation. Comme vous le savez, nous proposons des bourses d'excellence pour les enfants. Pour faire en sorte qu'un maximum d'enfants puissent fréquenter nos centres de documentation durant la pandémie, nous avons revu toute notre organisation spatiale de manière à ce que la distanciation puisse être respectée. Avant la crise du Covid, nous recevions de 400 à 600 enfants par jour. Aujourd'hui, grâce à cette réorganisation, nous avons pratiquement retrouvé ce niveau de fréquentation.

Je pense que si nous prenons vraiment la mesure des difficultés que risquent de rencontrer les enfants face à l'éducation à cause de cette crise et que nous renforçons nos actions, avec les parents et avec le gouvernement, nous pouvons éviter qu'il y ait des séquelles pour les enfants. ■

*Propos d'Esther Cakpo recueillis par la rédaction*

**En savoir plus : caeb-benin.com**

▲ En janvier dernier avait lieu la remise de prix aux champions du concours de mathématiques organisé par les Bibliothèques CAEB/Fondation Vallet. © CAEB-Bénin

▼ Les 5 et 19 décembre dernier, plusieurs apprenant-es répartis dans toutes les bibliothèques (Porto-Novo, Attakè, Lokossa, Abomey, Parakou, Djougou et Natitingou) du CAEB/Fondation Vallet, ont composé dans le cadre du concours de Mathématiques organisé à leur intention. © CAEB-Bénin





# Pour des compétences médiatiques du citoyen contemporain



Fake news, désinformation, crise de confiance envers les médias d'information, théorie du complot... Face à ces phénomènes médiatiques anxigènes, l'éducation aux médias est systématiquement appelée à la rescousse pour apporter une solution. Focus sur le contexte historique de création du Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), en Belgique, et ses missions principales, ainsi que sur les actions menées par le Centre d'Action Laïque pour éduquer aux médias.



**Philéas & Autobule** est une revue de philosophie avec les enfants qui paraît tous les deux mois. Elle vise à donner aux enfants des clés culturelles pour mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent. Un dossier reprenant tous les dossiers pédagogiques EMI est consultable à cette adresse : [phileasetautobule.be/matiere/medias/](http://phileasetautobule.be/matiere/medias/)

EN SAVOIR PLUS

Selon le Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), en Belgique, « tous ces éléments sont avant tout les symptômes les plus visibles d'un déficit chronique de compétences médiatiques du citoyen contemporain<sup>1</sup>. » Une décennie est passée depuis l'institutionnalisation de l'éducation aux médias en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB)<sup>2</sup> : tant sur les bancs de l'école que sur le terrain, la nécessité d'éduquer aux médias relève de la vitalité citoyenne.

C'est au cours des années 1990 que le mouvement de l'éducation aux médias se structure, pour engendrer, en 1995, la création du Conseil d'éducation aux médias (CEM), une instance consultative permanente. La démocratisation des ordinateurs et l'accessibilité croissante à Internet oblige l'éducation aux médias à se redéfinir. Auparavant, consommer les médias cantonnait leurs usagers à un rôle de spectateur. Désormais, ils sont acteurs de leurs consommations médiatiques. Par cet empowerment<sup>3</sup> médiatique, une notion devient essentielle : la maîtrise des médias.

En 2008, le Parlement de la FWB vote un décret ambitionnant de « poursuivre le développement de l'éducation aux médias dans le système éducatif formel, mais aussi d'étendre son action dans la société civile, la jeunesse, l'éducation permanente et la culture. » Le CSEM est né. « Ses principales missions sont de natures décrétales et ont été établies

1 – [https://www.csem.be/sites/default/files/files/CSEM\\_E%CC%81valuation\\_De%CC%81cret\\_9\\_mai\\_2019\(1\).pdf](https://www.csem.be/sites/default/files/files/CSEM_E%CC%81valuation_De%CC%81cret_9_mai_2019(1).pdf)  
2 – Fédération regroupant le territoire bruxellois et wallon, donc la Belgique francophone. Anciennement appelée Communauté française de Belgique.  
3 – Capacitation. Octroi de davantage de pouvoir à des individus ou à des groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques, médiatiques ou écologiques auxquelles ils sont confrontés.

en 2008 lors de la création du CSEM », explique Patrick Verniers, ancien président et directeur actuel du CSEM. « Sa mission la plus importante consiste en un travail de coordination des opérations en matière d'éducation aux médias. Sa deuxième mission consiste à stimuler les acteurs de terrain à réaliser des actions pour éduquer aux médias, ainsi qu'à les promouvoir et à les visibiliser. Sa troisième mission réside en un travail



de regroupement de ces différents acteurs de terrain. Que ceux-ci puissent se réunir et puissent s'accorder sur une production collective », conclut-il. Le CSEM reste donc un espace démocratique qui regroupe les initiatives d'éducation aux médias et se place en porte-voix des acteurs de terrain, par la centaine de membres composant ses rangs.

## Contribuer au développement d'une société démocratique

Dans son mémorandum de 2009, déjà, le Centre d'Action Laïque (CAL) sollicitait « d'intégrer l'éducation aux médias dans les programmes d'études. Une éducation aux médias qui pratique le libre examen et qui

prépare les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste, interculturelle et offrant à tous des chances égales et réelles d'émancipation sociale<sup>4</sup>. » Dix ans plus tard, dans son mémorandum de 2019, le CAL ajoutait à cette demande : « l'inscription de l'éducation aux médias dans le tronc commun, de garantir l'accès aux TIC<sup>5</sup> à tous les élèves de toutes les écoles, ainsi que de tenir compte, dans ces matières, de l'expertise et des recommandations du CSEM ». C'est à travers la tenue d'expositions, de conférences et de dossiers pédagogiques à destination du corps enseignant et des jeunes que le CAL tente d'attirer l'attention sur l'importance d'éduquer aux médias. La revue de philosophie *Philéas & Autobule*, publiée par Laïcité Brabant Wallon, avait déjà mis l'accent, dans son numéro 21, de septembre 2010, sur l'importance d'éduquer la jeunesse aux médias. Depuis ce numéro et jusqu'à aujourd'hui, il est possible de retrouver gratuitement une séquence du dossier pédagogique entièrement dédiée à l'éducation aux

médias. La séquence pédagogique d'éducation aux médias du n° 73 de février 2021 porte, elle, sur la reconnaissance faciale.

Que cela soit en Belgique ou ailleurs, une chose est sûre : l'éducation aux médias doit rester une priorité afin d'atteindre l'émancipation des citoyens d'un monde en perpétuelle mutation. ■

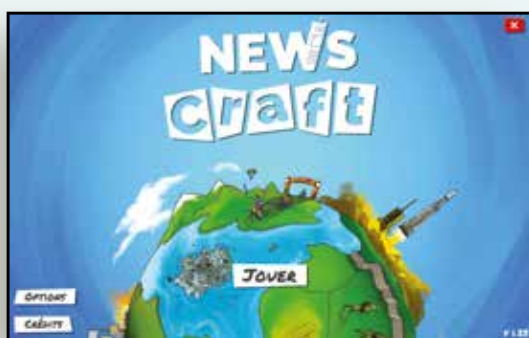
**Mehdi Toukabri**, chargé de projets à Laïcité Brabant wallon

4 – <https://www.calliege.be/salut-fraternite/73/education-aux-medias%E2%80%88aperçu-des-initiatives/>  
5 – Technologies de l'information et de la communication.

## Des républiques d'enfants !

**A**u cours de la Seconde Guerre mondiale, des millions d'enfants orphelins ou brutalement séparés de leurs parents sont recueillis dans des camps, villages, communautés un peu partout, notamment en Europe. Prêtres, pédagogues, psychiatres veulent y « décontaminer » l'enfant des violences dont il a été témoin pendant la guerre. Fonctionnant souvent dans la pénurie, ces communautés d'enfants relèvent au départ surtout du bricolage plus que d'une réflexion. Mais ces expériences spontanées deviennent peu à peu des modèles pédagogique, humanitaire, social et politique. En partie administrées par les enfants, en autogestion, certaines revêtent le nom de « républiques d'enfants » : on y élit de jeunes maires, un gouvernement, on met en place une police, un tribunal, une monnaie intérieure, un système de coopérative avec magasin vendant la production locale, on fabrique et imprime un journal. En 1948, l'Unesco nouvellement créée convoque une conférence internationale au village Pestalozzi de Trogen, en Suisse, le premier à avoir accueilli ce type d'expérience. Largement inspirées par les travaux de John Dewey, Célestin Freinet, Maria Montessori, Donald Winnicott ou Jean Piaget, ces communautés sont néanmoins traversées de contradictions. ■

*L'Internationale des républiques d'enfants 1939-1945* • Samuel Boussion, Mathias Gardet, Martine Ruchat • Éditions Anamosa • 2020 • 26 euros.



## Le jeu de l'info

**N**ews Craft est un jeu sérieux, un *serious game* en bon français. Sérieux, parce produire et diffuser de l'information, ça l'est ! Pour mieux comprendre les enjeux de la fabrication de l'information en ligne et apprendre à décoder les discours médiatiques, ce jeu plonge le *gamer* (le joueur) dans la peau d'un apprenti journaliste, en l'occurrence un stagiaire qui doit faire ses preuves afin de pouvoir intégrer la rédaction. Mais chaque média a ses règles et sa ligne éditoriale. Concrètement, le stagiaire doit choisir entre quatre médias en ligne. Pour éclairer son choix, quelques indices sous forme de jauge de la précision des informations qu'ils diffusent, de leur orientation plus ou moins sensationnelle, de l'aspect plus ou moins exclusif de leurs informations et de la crédibilité de celles-ci. Une phrase libellée sous le titre de chaque média donne également le ton : *En clair*, se dit être « le média de référence pour l'information et l'investigation » ;

30 secondes s'affiche comme « les premiers sur l'information qui vous intéresse vraiment » ; *Autremédia* se veut « le média qui dévoile les mensonges détruisant la France », et *S'engager* se donne pour « l'information citoyenne, écologique et durable ». Dès le début du jeu, on comprend donc que selon le média, le rapport à l'information ne sera pas le même, de la recherche du scoop à l'enquête poussée, en passant par les *fake news* (infx).

Un bon support pour l'éducation aux médias et à l'information, partagé sous licence CC-BY-NC-SA (attribution – ou crédit –, pas d'utilisation commerciale et partage dans les mêmes conditions). Un livret pédagogique permet de construire des séquences de formation adaptées à différents publics (dès 14 ans), avec de très bonnes boîtes à outil. ■

À télécharger gratuitement : [newscraftseriousgame.com](http://newscraftseriousgame.com)



## Kaléido'Scoop, le concours national de la presse jeune

**P**our la huitième fois, l'association Jets d'encre pour la promotion et la défense de la presse d'initiative jeune organise Kaléido'Scoop. La Fédération nationale des Francas, au titre des Radios Francas, est partenaire de la manifestation cette année. Kaléido'Scoop est un concours national de la presse sous toutes ses formes réalisée par de jeunes journalistes âgés de 11 à 25 ans. Sous toutes ses formes, parce que des catégories existent pour chaque format : journal papier, journal web, web radio, web TV, photo reportage, mais aussi dessins de presse. Et chaque format du concours est décliné en catégories d'âges ou de contextes de réalisation : média collégien, média lycéen, média étudiant, média de quartier et de ville. Autant de formats ou catégories, autant de prix !

Pour participer, les publications doivent avoir été produites dans le courant de l'année scolaire, entre le 1<sup>er</sup> septembre 2020 et le 18 avril 2021, date de fermeture des inscriptions. ■

Pour connaître toutes les modalités de participation et le règlement du concours : [concours-kaleidoscoop.fr/sinscrire-2](http://concours-kaleidoscoop.fr/sinscrire-2)  
 Pour en savoir plus sur l'association Jets d'encre : [jetsdencre.asso.fr](http://jetsdencre.asso.fr)





# Faites de la radio !

À l'heure du podcast à écouter où on veut quand on veut, on tend à oublier la longue histoire de la radio dont ce format est l'héritier. Alors que le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) poursuit le déploiement de la radio numérique terrestre au travers de la technologie DAB+, qui permettra une meilleure qualité d'écoute, une meilleure continuité aussi, tout en permettant l'arrivée de nouvelles stations et de nouveaux formats, il a souhaité, avec le soutien du ministère de la Culture, regarder en arrière le chemin parcouru. Pour la première fois cette année, une fête de la radio sera organisée, qui marquera à la fois les 100 ans de la radio comme média, et les 40 ans de la libéralisation des ondes, qui a ouvert l'outil au plus grand nombre.



Soutenu par



Du lundi 31 mai au samedi 5 juin, l'événement veut être une fête pour les auditeurs, pour le grand public, mais aussi pour les professionnel·les des médias, afin de faire découvrir les métiers, les programmes, les innovations d'un média qui n'a cessé de s'adapter tout au long de son histoire, dans la proximité avec son public. Cette semaine doit aussi être l'occasion de sensibiliser la jeunesse au média radio, qui n'en est pas toujours familière. Pour ce faire, le Clemi s'associe à la manifestation afin que la fête se déroule également dans les établissements scolaires, avec les professionnel·les des médias et pour que les plus jeunes produisent des émissions. Un prix « Fête de la radio » sera remis aux classes lauréates du concours Médiatiks (catégorie webradio) organisé par le Clemi. Afin de prolonger ces actions éducatives au-delà de l'école, les Francas seront également partenaires de la manifestation.

Dès le 31 mars, un site internet recensera les événements organisés dans le cadre de cette semaine partout en France : [www.fetedelaradio.com](http://www.fetedelaradio.com)

## Calendrier\*

- ★ Du 22 au 27 mars : Semaine de la presse et des médias dans l'école
- ★ Jusqu'au 18 avril : Inscriptions au concours nationale de la presse jeune Kaléido'Scoop
- ★ 30 avril : Journée de la non-violence éducative
- ★ 3 mai : Journée mondiale de la liberté de la presse
- ★ 17 mai : Journée internationale contre l'homophobie
- ★ 30 mai au 5 juin : Semaine européenne du développement durable
- ★ Du 31 mai au 5 juin : Fête de la radio
- ★ 13 et 20 juin : Élections départementales et régionales



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

## Dans le dossier du prochain numéro Liberté !

*Liberté de penser, d'agir, de se déplacer, de jouer, de s'exprimer, de ne rien faire, de choisir... Vous l'aurez compris, le prochain numéro de Camaraderie explorera le thème de la liberté et la manière de la faire vivre dans les espaces éducatifs dans lesquels évoluent les enfants et les adolescent·es.*

*Ce numéro inaugure un cycle consacré aux trois valeurs républicaines que sont la liberté, l'égalité et la fraternité, à chacune desquelles Camaraderie consacrera un numéro d'ici décembre 2022.*

*À l'heure où il est question de liberté associative, ce sujet ne sera pas non plus oublié. ■*

radio  
france

< Christine Moncla en atelier avec des élèves du collège Victor-Hugo de Noisy-le-Grand en janvier dernier.

# L'art de la retransmission

*Après deux décennies de reportage, à l'international comme en France, la journaliste de Radio France Christine Moncla est devenue déléguée à l'éducation aux médias et à l'information. Une expérience nouvelle, mais pas si éloignée de son premier métier.*

Le journalisme, et le reportage en particulier, Christine Moncla « adore ». Alors, faire connaître le métier, en partager les enjeux, l'intérêt, les techniques, oui, ça l'intéresse. Et en vingt-trois ans d'expérience à Radio France, elle a accumulé dans sa besace de quoi transmettre.

Les élèves qu'elle rencontre dans le cadre de ses nouvelles fonctions de déléguée à l'éducation aux médias et à l'information (EMI)<sup>1</sup> auprès du secrétaire général de l'information de Radio France mesurent-ils qu'ils ont devant eux, en chair et en os, une vraie journaliste, qui a écumé les points chauds du globe pour en rapporter les faits, les relater au plus grand nombre ?

À 48 ans, cette parisienne, aujourd'hui mère de deux ados, a en effet fait de nombreuses infidélités à la capitale dans le cadre de son métier. Dès ses années d'études. Après deux ans de cursus en langues étrangères, elle sent qu'elle fait fausse route et intègre l'IUT de journalisme de Tours. Puis, peu décidée

encore à se jeter dans la vie active, elle poursuit en intégrant sciences Po à Lyon, suivi d'une année en Espagne dans le cadre d'Erasmus. C'est là qu'elle commence à tâter du journalisme en travaillant pour Euronews.

Alors qu'elle y fait ses armes depuis trois ou quatre ans, Radio France lance une nouvelle chaîne dédiée à la jeunesse, le Mouv<sup>2</sup>. Christine Moncla a vent du projet. Elle est embauchée et devient reporter et chroniqueuse sur les questions européennes. Elle réalise une série de reportages sous forme de portraits : avoir 20 ans à Madrid, à Athènes ou ailleurs pour raconter la vie quotidienne des jeunes en Europe. Alors que les guerres de l'ex-Yougoslavie se poursuivent au Kosovo, elle réalise aussi des reportages plus éprouvants. « Pour la première fois, j'étais confrontée à des jeunes qui vivaient la guerre. Et il me fallait faire comprendre aux jeunes auditeurs ce que cela signifiait concrètement. C'est là que j'ai réellement pris conscience de l'importance de mon rôle. »

En 2000-2001, elle devient correspondante de Radio France et RFI à Bruxelles, avant de revenir à Paris et d'intégrer la rédaction de France Culture, juste avant les attentats de New York. La chaîne met alors en avant le traitement de l'information internationale. Christine Moncla en suivra l'actualité chaude, en déplacements incessants.

**« Je transmets toujours quelque chose »**

Devenant maman, néanmoins, elle doit lever le pied en 2007 et se spécialise sur les questions de santé et d'immigration en

France, qu'elle traitera pendant une dizaine d'années. Parallèlement, elle participe à l'aventure des premières assises du journalisme<sup>3</sup> avec l'association Journalisme et Citoyenneté.

Au moment de la campagne des présidentielles de 2017, Christine Moncla passe au service politique et suit le Front national. « Une expérience très enrichissante ». Dans ce parti plus que tout autre, les journalistes ne sont pas bien vus, et encore moins ceux de France Culture. « Ça m'a appris l'humilité, m'a remise en question. »

À l'issue des élections, elle va toquer à la porte du département Éducation et médiation culturelle de Radio France pour participer bénévolement à ses actions. « C'est un service génial qui fait vivre la radio au travers d'actions pédagogiques dans les classes, auprès de familles, en prison, en centres sociaux, etc. » Mais le département lui propose d'y travailler à plein temps. De fil en aiguille, elle devient déléguée à l'EMI.

Il y a dans son nouveau rôle « quelque chose de très gratifiant. Quand les gamins arrivent, ils voient souvent ces ateliers comme du travail en plus. Mais à la fin, ils jouent tous le jeu. Même les plus réticents ou les plus timides. »

« C'est une mission de service public. Aller sur le terrain permet l'expression d'un public auquel on ne demande pas son avis habituellement. Nous produisons beaucoup de supports pédagogiques, de ressources pour créer des passerelles entre des mondes qui s'ignorent. Le reportage m'a d'abord beaucoup manqué, et aujourd'hui plus du tout. J'ai tellement l'impression que ce que l'on fait est utile que ça me remplit. Je ne fais plus d'antenne, mais je transmets toujours quelque chose. » ■

Propos de **Christine Moncla**  
recueillis par **la rédaction**

**En savoir plus sur l'éducation aux médias et à l'information à Radio France :**  
[maisondelaradio.fr/education-aux-medias](http://maisondelaradio.fr/education-aux-medias)

<sup>3</sup> – Les Assises internationales du journalisme et de l'information, organisées chaque année depuis 2007 par l'association Journalisme et Citoyenneté, montée par le journaliste Jérôme Bouvier, sont un lieu de débat et de réflexion des professionnels de l'information sur leur métier, leurs pratiques, face aux enjeux de société.

<sup>1</sup> – Christine Moncla est par ailleurs membre du comité de parrainage de Radio Francas.

<sup>2</sup> – Lancée en juin 1997.